

An abstract painting featuring two stylized figures in vibrant red and blue. The figures are rendered with thick, expressive brushstrokes, creating a sense of movement and depth. The background is a mix of light blue and white, with some darker blue and red accents. The overall style is reminiscent of modernist or expressionist art.

# L'APPEL

*CÔTE D'IVOIRE*  
*HAÏTI*

« Paix sur la terre  
et bienveillance aux hommes  
que Dieu aime »

Luc 2.14

N°267 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2012



# L'Église, une nouvelle tribu ?

**D**ans un discours où il explique les liens qui l'unissent à la communauté de Trinity et à son pasteur, Barack Obama déclare : « Je ne peux pas davantage le renier lui que je ne peux renier la communauté noire ». Stephen Mansfield qui rend compte de ces liens conclut : « Wright était son pasteur, l'Église Trinity sa tribu. »<sup>1</sup> On pourrait difficilement trouver un terme plus approprié pour parler de l'attachement d'un chrétien à sa communauté. Pourtant la réputation de l'expression est loin d'être excellente. En attendant de voir clairement ce que l'on peut en tirer, il faut bien admettre qu'elle nous renvoie au meilleur de la culture et au pire de la société.

**Mais, qu'est-ce qu'une tribu ?** Le concept est commode, mais contesté. Ethnologues et anthropologues lui reprochent le flou attaché à son sens courant. Pourtant, la citation ci-dessus montre que l'expression demeure utile et garde même une certaine noblesse. Il vaut donc la peine de la dégager de sa gangue péjorative pour la restaurer comme on le fait de vieux couteaux dont le tranchant n'a pas son égal parmi les modèles en acier inoxydable !

**Dans une tribu, le lien social est façonné sur le modèle de la famille.** Elle tire sa force du tissage des liens du sang qui relie la chaîne des générations et des liens d'alliance qui assurent la solidité de la trame du tissu social. La symbolique du sang ou, pour les

Hébreux, celle des os et de la chair, se prévaut de sa base biologique que les ressemblances physiques rendent manifestes, pour imposer sa prééminence, voire sont exclusivité. Ces conséquences peuvent être tragiques : en Occident et dans les villes africaines la perte du lien d'alliance prive de leur père des milliers d'enfants ; là où on s'identifie par son appartenance ethnique, c'est le risque de tribalisme meurtrier. Cependant, il faut noter qu'à l'origine, le lien d'alliance scellé par une promesse et un engagement constituait un contrepoids efficace au lien du sang. C'est bien ce double lien qu'il faut retenir pour restaurer le concept de tribu et lui faire jouer un rôle dans le fonctionnement de la communauté ecclésiale. La tribu désigne alors la réalité d'une grande famille culturelle au sein de laquelle on se marie sans craindre la consanguinité. L'Église n'y ressemble-t-elle pas étrangement ?

**Les structures tribales ont été forgées dans des situations où il fallait assurer la survie du groupe** dans des situations de pénurie et sa sécurité dans des environnements hostiles. En conséquence, l'intérêt de l'individu y est toujours subordonné à celui du groupe. Insupportable à l'Occidental, ce diktat du groupe s'exprime principalement par des coutumes contraignantes. Il comporte aussi des avantages, dont l'absence de dépressions nerveuses parce que l'identité et le rôle de chacun est défini par la place occupée dans la tribu. L'individu n'a pas à « s'inventer soi-même » comme l'Occidental qui, dès son jeune âge doit se forger une identité<sup>2</sup>. L'Église est aussi un groupe dans lequel chacun peut restaurer son identité par la nouvelle naissance certes, mais aussi grâce aux rôles que le chrétien est appelé à y jouer en fonction des dons reçus. L'Église est encore le rassemblement des disciples qui ont à vivre leur foi comme « étrangers et voyageurs » (Hébreux 11,13 ; 1 Pierre 2.11) dans un environnement hostile. Comme dans la tribu, cela suppose de la part de l'individu de considérer les autres avant soi-même.

**La tribu puise son identité dans un mythe fondateur.** Pour les Baoulé de Côte d'Ivoire, il s'agit de l'émigration de leurs ancêtres partis du Ghana du temps de la reine Pokou (vers 1760). La traversée de la Comoé aurait

été rendu possible par le sacrifice du fils de la reine. Après avoir jeté son enfant dans le fleuve, elle s'écria « baouli », ce qui signifie « l'enfant est mort ». La tribu des disciples du Christ a évidemment plus et mieux qu'un mythe pour fonder son identité. Rien ne saurait éclipser la mort et la résurrection du Christ. Pourtant, bien des motifs secondaires sont parvenus à briser l'unité de l'Église. Les Baoulé se reconnaissent en une multitude de groupes selon la région où ils se sont installés, mais une solidarité impressionnante les rassemble. Cette unité dans la diversité caractérise-t-elle les confessions et les dénominations chrétiennes ?

**L'extrême variété des structures d'autorité** constitue une autre caractéristique de la vie tribale. Elle va du centralisme hiérarchique des Mossi (Burkina Faso) à l'absence totale de pouvoir central des Diola (Sénégal). Cette variété pourrait constituer une source d'inspiration pour revisiter l'organisation des Églises.

**La culture tribale a des ressources souvent méconnues pour désamorcer les conflits.** Aux relations d'autorité qui peuvent paraître étouffantes, dame culture a ajouté « la relation de plaisanterie » qui existe à tous les niveaux de la société tribale : dans la famille, dans le village, dans la tribu et même entre les tribus. En Côte d'Ivoire, par exemple, il ne peut y avoir de conflits qui dégénèrent entre les Yakouba et les Gouro. Les « prises de becs » les plus menaçantes se terminent toujours dans de grands éclats de rire à la surprise des étrangers qui assistent à la scène. Ce type de relation permet de dire leurs quatre vérités même aux autorités négligentes sans leur faire perdre la face. Le recours systématique à des intermédiaires s'inscrit dans la même logique. Ces ressources empreintes d'humour, puisées dans la culture tribale, ne pourraient-elles pas être mises davantage à contribution dans l'Église ?



Charles-Daniel Maire

<sup>1</sup> Stephen Mansfield, *La foi de Barack Obama*, éditions Empreinte, 2009, p. 100.

<sup>2</sup> J'ai développé ce fait social dans *Identité subie ou identité choisie*, éditions Olivétan, 2009.

**SOMMAIRE**

PAROLES À MÉDITER	2
ÉCHOS ET NOUVELLES	
Nouvelles du Colège Maranatha et de Lekol pou yo Tou	3
Aide à la scolarisation	5
Le cas du PEEV	6
MISSIONNAIRES TOUT SIMPLEMENT	
Paul et Colette FUNÉ	4
PROVERBES	
Proverbes de Côte d'Ivoire et d'Haïti	7
PAROLES DE COMITÉS	
Côte d'Ivoire	7
Haïti	8
France-Suisse	8

# Nouvelles du Collège Évangélique Maranatha et de Lekol pou yo Tou

Le directeur Armand Louis rompt aujourd'hui un long temps de silence en nous transmettant ces nouvelles du Collège Évangélique Maranatha (CEM) de Port-au-Prince et de Lekol pou yo Tou.

« Pour dire la vérité, les effets économiques désastreux du séisme du 12 janvier 2010 continuent à se faire sentir avec rigueur sur les populations rudement touchées. L'aide reçue durant les mois qui ont suivi la catastrophe fut appréciée et bien utile. Mais maintenant, après la cessation de l'aide d'urgence, 70 à 80% des parents viennent nous solliciter pour une bourse ou une demi-bourse afin d'envoyer leurs enfants au Collège. Ils disent avoir tout perdu, n'ayant ni travail ni commerce, ils sont désespérés.

Cette situation difficile des parents a beaucoup influencé le rendement scolaire des élèves. Car, de l'histoire du Collège, je n'ai pas souvenir d'un taux de réussite aussi faible que celui de cette l'année académique 2010-2011. La baisse est présente dans toutes les diverses sections :

- Lekol pou yo Tou : 182 élèves admis sur un total de 322, soit un pourcentage de 56,52% ;
- CEM-Primaire : 180 élèves sur 256, soit 72% ;
- CEM-Secondaire (équivalent entrée en 6ème) : 341 élèves sur 438, soit 77,85%
- Pour les deux Bac : 90 élèves sur 124, soit 72,58%

Pourtant, le Seigneur a béni l'école. Presqu'une centaine d'élèves se sont donnés à Jésus à la fin de l'année scolaire (près d'une soixantaine de Lekol pou yo Tou). Beaucoup de parents témoignent des transformations positives qu'ils ont constatées chez leurs enfants depuis qu'ils fréquentent l'école.

Les bâtiments et infrastructures continuent à être améliorés. Un Centre de Formation Professionnel va bientôt ouvrir ses portes d'ici la deuxième semaine du mois de novembre avec, en 1<sup>ère</sup> option, un diplôme en construction de Bâtiment respectant les normes parasismiques.

Plusieurs changements sont enregistrés sur le plan pédagogique en vue d'un meilleur encadrement. Le responsable pédagogique de Lekol pou yo Tou, Mr John-Fils-Aimé, a été



notamment remplacé par Mme Daphney Paul, une normalienne qui termine ses études en Sciences de l'Éducation.

Le véhicule offert au Collège par la Fondation de France et la Mission Biblique rend bien des services à l'école depuis le mois de Septembre 2011.

Nous confions à Dieu nos besoins prioritaires :

1- le salaire de septembre 2011 que nous

n'avons pas pu payer aux enseignants à cause du renvoi de la rentrée des classes par le Président de la République au mois d'octobre (car les parents n'ont rien versé pour couvrir les frais et les salaires de ce mois);

2- la possibilité de pouvoir terminer la construction d'un espace-caféteria pour les élèves;

3- l'achèvement d'un bureau pour le personnel

pédagogique ;

4- une subvention pour 150 élèves dont les parents sont totalement dépourvus.

Nous remercions tous les frères et sœurs de la Mission Biblique en Europe pour le soutien que vous avez apporté en solidarité avec le peuple haïtien dans ses moments de grande difficulté, particulièrement au Collège Évangélique Maranatha et à Lekol pou yo Tou. Toute la communauté Maranathaine vous en est reconnaissante ! »

Armand Louis, directeur  
CEM et Lekol pou yo Tou.

# Missionnaires. Tout. Simplement.

Sous la rubrique "Missionnaires, tout simplement" notre journal d'information ouvrira régulièrement ses colonnes au témoignage de chrétiens africains, haïtiens et européens, qui ont servi ou servent encore le Seigneur dans ces différentes régions du monde.

## Paul et Colette FUNÉ

Ces trois mots pourraient dire tout sur les 23 ans de ministère de ce couple exemplaire. De 1947 à 1970, ils ont fait tout ce qu'il fallait faire. Ils l'ont fait avec simplicité et de leur mieux, au bénéfice des Églises de l'Union et de la Mission biblique qui les avait envoyés.

Pour cheminer avec eux, nous nous laissons guider par une petite chronique, fort pittoresque, écrite par Paul Funé lui-même. Il est significatif d'observer qu'il a divisé son propos en trois : sa vie avant Colette, sa vie avec Colette, sa vie sans Colette. On devine ainsi, tout simplement, un grand amour... mais ne soyons pas indiscrets...

Paul, sixième de la fratrie, est né en 1919. C'est le moyen des envoyés de la Mission Biblique. Il vit actuellement en Bretagne.

Il acquiert une formation en mécanique générale et ajustage, si je ne me trompe, qu'il perfectionnera plus tard dans la mécanique des moteurs d'avions. Mais entre temps la Mission Biblique, dont il avait entendu parler à l'Église du Tabernacle, l'engage.

On est en 1942. C'est à Man qu'il subit le "choc culturel", au sens violent et premier du mot, lors d'une collision au plus noir de la nuit avec un autre cycliste. Les deux hommes, un noir et un blanc, chacun dévalant sa côte, se heurtèrent frontalement en emmêlant leurs bicyclettes. Résultat : un nez brisé, le sien en l'occurrence... c'est ici, qu'en culottes courtes, je découvris l'humour très british de Paul.

Débarquement des Américains en Afrique du Nord : mobilisation de Paul. Affectation à "Bamako-la-torrède". Il en profite pour se former en mécanique des avions au Maroc, ce qui, plus tard, lui servira bien pour ré-insuffler vie à une vieille ruine de Ford-V8, en rectifiant à coups de lime des pistons récupérés on ne sait où. Je passe.

Retour vers la France en 1944, via Bizerte et la Sardaigne d'où l'armée de l'air part canarder des poches de résistance avant de poursuivre sa progression vers l'Est jusqu'à la victoire.

Démobilisation en 1945.



ils enseignent, affermissent et développent l'Église.

En 1956, à la suite de la naissance difficile de leur 3ème enfant, Colette a des problèmes de santé graves, si graves qu'elle est rapatriée d'urgence. Paul reste seul avec les enfants. Bien soignée à Paris, le Seigneur la guérit.

Chapelle de Danané



De 1945 à 1947, il est à l'Institut Biblique de Nogent où il découvre simultanément la théologie et... Colette, qu'il épousera à Matha en 1947, sous l'œil bienveillant de Jacques A. Blocher.

### Vers la Côte d'Ivoire.

Véritable odyssee : 2750 kilomètres (voyez la carte) par le train aux escarilles sur sa voie étroite, ensuite ballottés de camion en camion, lui sur les bagages et les produits du commerce par dessus les ridelles, elle coincée dans la cabine, sur des pistes défoncées où les véhicules s'embourbent dans la latérite détrempée... et puis Man.

Voici Paul devenu malgré lui bâtisseur et couvreur. Plus tard, le couple ira à Gagnoa où Colette enseigne dans l'école de la station missionnaire, tandis que Paul, en plus du travail missionnaire, s'occupe de la maintenance des bâtiments. Leur première enfant, Jacqueline, naît, aux forceps, sur la table de la salle à manger.

En 1952, le couple est affecté à Danané où, avec les frères africains de la première heure,

### Traductions

Colette Funé, encouragée par Jacques A. Blocher, consacre toutes ses forces à la traduction de l'Évangile de Marc en yacouba...mais il faut d'abord étudier la langue, en fixer l'écriture, rédiger des syllabaires, et plus tard alphabétiser les natifs ; toutes tâches qui lui semblent dépasser ses compétences (Paul dixit), mais qu'elle accomplit parce que les Yacoubas veulent lire la Parole de Dieu dans leur langue. Comme il n'y a personne d'autre, Colette se lance dans ce travail immense avec l'aide très précieuse des frères et sœurs africains. Cette traduction sera validée par un linguiste américain venu à Bouaké. Ouf ! Et quel encouragement ! Le travail de traduction sera poursuivi plus tard par des envoyés de la Mission Wycliffe.



Nouveau Testament traduit en Yacouba

En même temps, Paul et Colette continuent d'enseigner l'Église, d'organiser des conventions qui rassemblent des centaines de chrétiens zélés (prêts à faire 50 kms à pied pour s'y rendre) et des camps de jeunes, sans oublier les tournées en brousse, tout ceci en collaboration avec les piliers de l'Église, parmi lesquels François Bonga, Elie Tomekpa, Albert Bleukewa, et plusieurs autres. Le combat contre le fétichisme, la sorcellerie et diverses autres pratiques occultes fait nécessairement partie de l'annonce de l'Évangile.

Colette est de nouveau malade. c'est un abcès au poumon dû à la grippe et que le service médical prend pour une... amibiase !

De 1967 à 1970, le couple Funé est envoyé à l'Institut Biblique de Yamoussoukro pour enseigner. Ils sont très appréciés par les étudiants.



Puis vient l'heure de la retraite à St-Brieuc, où ils s'investissent dans l'Église : prédication, enseignement, visites, évangélisation sur les marchés.

### Voici ce que Paul Funé écrit:

"Mon épouse avait écrit pendant son dernier séjour à Danané : 'le souvenir le plus marquant que nous gardons de notre séjour en Côte d'Ivoire, c'est la constitution des premières

Églises'. C'était le but à atteindre. Des assemblées importantes se retrouvaient chaque dimanche pour le culte. Le temps était venu d'organiser l'Église, de lui donner une structure – à son niveau – avec des responsables : diacres, anciens.

Un enseignement biblique a précédé. Peu de temps après...les chrétiens ont accepté d'assumer leurs responsabilités financières en soutenant les évangélistes à l'œuvre. Les membres de l'Église vivaient dans la pauvreté. Pour faire face aux nouvelles charges ils ont entrepris des plantations : caféiers, rizières, élevages, etc. et vendaient leurs récoltes au profit de l'Église...".

Paul Funé fait alors une comparaison entre le travail de défrichage d'un champ et l'établissement de l'Église : abattre la forêt, "faire une ouverture vers le ciel", arracher toutes les souches et mauvaises herbes, les brûler, labourer (à la houe !), semer le riz à la volée, dès qu'il pousse le surveiller et le protéger, attendre soleil et pluies et, dit-il : "bientôt vient

la récompense... les épis apparaîtront" et ce sera le temps de la moisson. Il ajoute : "Voilà le résultat de l'évangélisation et les fruits du témoignage fidèle. C'est l'Église que Jésus-Christ aime".

*Petites remarques du plumitif de service : Dans sa chronique, traversée par joies et peines, Paul a l'œil symphonique et admiratif. Tout en œuvrant pour Le Maître de la moisson, ce missionnaire-mécanicien embrasse la beauté du monde. Il voit tout : la fourmi magnan qui chemine (cette fourmi, je le précise, se déplace par millions en mangeant toute chair), le scorpion, la mygale, l'inévitable serpent, la biche, les vaches qui divaguent dans la plantation d'ananas derrière la maison et la ravagent, les crocodiles,... et surtout tous ces visages fraternels toujours présents même quand ils se sont effacés : tout cela, à profusion dans les grands bras aimants de Dieu qui lie "nos" gerbes ? Non ! les siennes.*

Jacques Richard

## ECHOS ET NOUVELLES

# Aide à la scolarisation des enfants de pasteurs en Côte d'Ivoire et en Haïti

La Mission Biblique est sollicitée par les responsables des Églises de ces deux pays pour soutenir les familles pastorales dans le financement des études de leurs enfants.

**E**n Haïti, L'Union Évangélique Baptiste d'Haïti a recensé une trentaine de familles pastorales situées dans les zones défavorisées et les plus pauvres du pays. Ces pasteurs sont, pour la plupart, des missionnaires qui travaillent dans les conditions difficiles. Appelés à servir Dieu et la population, les faibles revenus qu'ils perçoivent ne leur permettent pas de couvrir la totalité des frais de scolarité de leurs enfants. En raison de cette situation, ces derniers sont souvent déscolarisés, en particulier les filles. L'écolage d'un enfant en Haïti revient en moyenne à 500 euros par an. Le taux de scolarisation en Haïti dépasse à peine 50 %. Les établissements publics n'ont pas bonne réputation, les établissements privés représentent la grande majorité, et plus de la moitié d'entre eux sont des écoles protestantes.

**E**n Côte d'Ivoire, l'Union des Églises Évangéliques Services et Œuvres s'inquiète de la situation des étudiants enfants de pasteurs suivant des études supérieures à Abidjan. Loin de leur famille restée au village ou en province, ils sont face à de grosses difficultés financières pour continuer leurs études, vivant dans des conditions d'hébergement et de nourriture précaires. Placés chez un tuteur, ils subissent de fortes pressions pour garder leur place, quand ils ne sont pas opprimés ou violentés, en particulier les filles. En foyer, les mauvaises conditions



KESSE Jean-Baptiste

d'hygiène, la promiscuité et la délinquance les exposent à des dangers. C'est pourquoi l'UEESO-CI nous sollicite pour apporter un peu d'aide aux familles pastorales de ces étudiants. Un protocole de suivi des étudiants a été mis en place pour vérifier l'efficacité de l'aide apportée, avec un encouragement aux plus méritants.



Mlle ZOKO Syntyche



La crise post-électorale en Côte d'Ivoire :

## Quelles conséquences sur les activités de développement communautaire ?



### Le cas du PEEV

Article rédigé par **GOMBLEU Kouadi Claude-Médard**, l'un des responsables chargé de la microfinance et du développement de la micro-entreprise.

Le PEEV (Programme Élargi d'Éducation pour la Vie) est un ministère créé en février 2005 par la Mission Conférence Générale Baptiste. La population cible du ministère sont les femmes et les enfants âgés de 0 à 5 ans.

Depuis sa création, il travaille au sein des Servantes de Béthanie de l'Eglise UEESO en Côte d'Ivoire avec pour objectif principal de contribuer au bien-être des femmes et des enfants, pour améliorer le bien-être des familles et des communautés dont elles sont issues.

Avant de présenter l'état de nos activités, je tiens à remercier la Mission Biblique et à travers elle, les lecteurs de « l'Appel », pour leurs prières et leur soutien aux activités du PEEV. Grâce au soutien de la Mission Biblique et de la mission CGB, je viens de terminer une formation de très haut niveau en Management de projets à Alexandrie, en Égypte.

J'étais en Égypte lorsque le pays a traversé cette grave crise qui a eu des conséquences sur nos activités.

Mais quelles sont nos principales activités ?

## LES PRINCIPALES ACTIVITÉS

### La nutrition et l'éducation à la santé

(activités menées à l'intérieur du centre de santé EL-Rapha par le PEEV):

- **La nutrition à travers l'éducation nutritionnelle**, l'objectif des démonstrations culinaires et de la réhabilitation nutritionnelle est d'une part la prévention et le traitement de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5 ans, et d'autre part la prévention de la transmission de la mère-enfant du virus du VIH/sida à travers l'alimentation.



Séance de démonstrations culinaires

- **L'éducation à la santé grâce à des séances de communication pour un changement de comportement** ; L'objectif visé est la prévention de maladies chez la femme et l'enfant par l'adoption par les mères de bonnes pratiques de santé.



Séances de communication pour un changement de comportement

### Résultats obtenus (jusqu'en décembre 2010):

- 220 enfants suivis, 1065 séances de conseils et 852 démonstrations culinaires.
- 75 enfants mal nourris suivis, 22 réhabilités (ce sont ceux dont les mères suivent les conseils jusqu'à leur terme).
- 145 rencontres de CCC (communication pour un changement de comportement) avec 1495 participantes (mères de nouveaux-nés)



### La microfinance et le développement de la microfinance

- **L'organisation des groupements et la formation à l'entrepreneuriat**: l'objectif est de développer l'entraide et la solidarité, et d'accroître la responsabilisation des femmes.
- **L'octroi de microcrédit pour le financement d'activités génératrices de revenus**, sous la coordination d'agents de développement



Séance de formation à Abobo



Explication de formulaire d'octroi de crédit lors d'une remise de crédit

communautaire assurant le rôle d'agents de crédit. **Les procédures** d'octroi sont à la fois souples, transparentes et rigoureuses, avec l'octroi de crédits individuels (à une femme par l'intermédiaire de son groupe) et collectifs au groupe pour des activités communautaires. Le montant du crédit varie entre 15 000 FCFA et 150 000 FCFA

- **L'accompagnement spirituel par la formation biblique et la prière** : cette activité est réalisée par l'aumônerie du ministère.



Séance de prière à Abobo

### Résultats obtenus :

- 15 608 000 FCFA octroyés, soit 220 micro-crédits à 29 groupes.

- Un taux de remboursement oscillant entre 80% et 100%. (100% en 2006, 96% en 2009 et 80% en 2010). Cette régression s'explique par l'impact de la crise politique et par des dysfonctionnements dans certains groupes où des responsables ont fait obstacle au bon fonctionnement du groupe. Ceci a été corrigé.
- Des micro-entreprises créées

### **L'impact de la crise socio-politique sur les activités**

La crise socio-politique a entraîné une crise humanitaire qui a désorganisé les groupements qui n'ont pas entièrement repris leurs micro-entreprises. Cette désorganisation est liée aux nombreux déplacements de populations. Certaines femmes n'ont pas encore rejoint leur quartier, et donc leur groupement.

La situation humanitaire observée sur le terrain après la crise (surtout à Abobo et à Yopougon) pose un réel problème éthique à l'équipe dans le recouvrement des crédits en souffrance. En effet, certaines bénéficiaires ont eu leur maison pillées. Heureusement que par la grâce de Dieu, l'ensemble des femmes encadrées par le ministère a eu la vie sauve et aucun décès n'a été observé dans leur famille. Un problème se pose également pour le recou-

vrement des créances devenues toutes aujourd'hui des crédits en souffrance. Le montant est estimé à de 3 702 665 FCFA.

Une enquête est en cours auprès de chaque bénéficiaire pour examiner de près la situation individuelle de chacune afin de prendre la décision adéquate.

### **Quelques perspectives et doléances**

La crise politique a accru la vulnérabilité des femmes, situation qui rend plus que jamais nécessaire les interventions du PEEV.

Conscient de ce défi et de la nécessité d'une meilleure organisation, le PEEV s'est engagé dans un processus de planification stratégique pour tracer les grandes orientations futures et mettre en place un plan qui lui permettrait de servir davantage de populations démunies.

Ce plan prévoit les stratégies suivantes :

- accroître la proximité auprès des groupements et rendre efficace la stratégie de recouvrement des prêts,
- établir un lien plus étroit entre les activités de santé communautaire, de nutrition, et de développement de la micro entreprise. Ainsi, le PEEV envisage d'accroître le partenariat

avec le Centre de Santé El-Rapha pour l'élargissement des activités de microfinance aux patients et populations de la zone du Centre. La confiance dont bénéficie le Centre auprès de ses patients ainsi que la qualité des installations seraient un atout pour le développement des activités de microfinance. Le programme de crédit avec éducation qui sera ainsi mis en œuvre, permettra d'associer microfinance et santé communautaire pour un bien-être accru des populations. Ceci permettrait d'offrir un Évangile dans le quartier d'Abobo Banco en majorité musulman.

La mise en œuvre de telles réformes demande de disposer de fonds conséquents pour faire face aux demandes des bénéficiaires et permettre au programme d'être plus performant socialement, financièrement et spirituellement.

Pour y parvenir, nous avons besoin du soutien sans cesse croissant de la Mission Biblique et de ses partenaires, mais aussi de tous ceux qui ont des connaissances ou qui travaillent eux-mêmes dans des organismes de coopération bilatérale ou des ONG-internationales.

Les compétences de l'équipe et l'expérience acquise permettent aujourd'hui de répondre aux exigences des bailleurs de fonds. Mais nous restons jaloux de notre identité de serviteurs du Seigneur Jésus, notre Maître et Seigneur.

## PAROLES DE COMITÉS

### **Côte d'Ivoire : nouvelles de l'UEESO**

L'Assemblée Générale Ordinaire s'est tenue du 25 au 29 octobre 2011 :

- l'UEESO a renouvelé sa confiance aux pasteurs Gilbert Gouentoueu et Bruno Kozi en les élisant respectivement comme président et vice-président de l'UEESO ;
- 4 nouvelles régions ont été créées au sein de l'UEESO, par triplement des régions de Man et d'Abidjan ;
- le frère Théodore Thoyé est nommé directeur du Collège Protestant à Daloa ;
- l'âge de départ à la retraite des serviteurs de Dieu de l'Union a été fixé à 60 ans ;
- 11 nouveaux serviteurs ont été consacrés : 2 enseignants, 1 servante du Seigneur, 1 évangéliste et 8 pasteurs, portant à 104 le nombre de serviteurs de Dieu dans l'Union.

En raison de l'accroissement de son plateau technique, **le Centre de Santé El-Rapha** est devenu depuis 2010 le Centre Médico-social El-Rapha. Le Ministère de la Santé a donné au Centre l'autorisation de faire des hospitalisations et d'avoir un service de radiographie, un bloc opératoire et d'autres services spécialisés. Le Centre est dirigé par le Dr Pierre Ballé depuis avril 2011.

Les problèmes majeurs du Centre et ses besoins sont :

- le paiement des arriérés des cotisations sociales et des impôts ;
- la vétusté de certains matériels de travail (laboratoire ...) et leur renouvellement ;
- le besoin d'une unité de radiologie et d'un bloc opératoire.

## PROVERBES DE CÔTE D'IVOIRE ET D'HAÏTI

Proverbe du N° 266

**« Si sur un marché tu trouves une poule en âge de pondre, demande-toi pourquoi elle est à vendre. »**

#### **Situation d'origine ou observation de départ**

A la campagne, en Côte d'Ivoire, on ne consomme pas les œufs qui sont des poulets en puissance. On ne vendra donc pas une poule qui peut avoir des poussins, mais plutôt un coq. Sauf si la poule en question a pris la mauvaise habitude de casser ses œufs.

#### **Emploi**

Ce proverbe peut être utilisé par un père pour mettre en garde son fils qui pense trouver en une femme mûre celle de ses rêves. Ou par quiconque désire appeler à la prudence un ami qui croit être sur une très bonne affaire.

Voici un nouveau proverbe :

**« Il est facile de tuer le coq du village mais il n'est pas facile de réveiller les habitants quand il fait jour. »**

## France-Suisse : nouvelles des comités

Les Églises et les chrétiens de Côte d'Ivoire nous sollicitent pour les accompagner dans leur processus de paix et de réconciliation. Dans ce but, la Mission Biblique organise début 2012 **une mission d'accompagnement à la reconstruction et à la réconciliation** au sein de nos églises partenaires en Côte d'Ivoire.

Nous sollicitons donc **les pasteurs (ou couple pastoraux)** des Églises Évangéliques de France qui le souhaitent à vivre cette expérience en Côte d'Ivoire.

Nous vous proposons un séjour d'une dizaine de jours au sein d'une communauté évangélique en Côte d'Ivoire, afin de partager avec des frères et sœurs les promesses de paix et de réconciliation dont les chrétiens sont porteurs. C'est aussi l'occasion de découvrir les richesses de la communion fraternelle dans une autre culture.

Les dates sont assez souples : une dizaine de jours durant le **premier trimestre 2012**.

La Mission Biblique pourrait prendre en charge une partie des frais de séjour et de voyage (50% env sur 1200 euros).

Si vous êtes intéressé par cette expérience de "**Mission Découverte Pastorale**", veuillez nous contacter, nous répondrons volontiers à toutes vos questions.

En parallèle à ce projet, **des chantiers de reconstruction** seront ouverts en Côte d'Ivoire pour réhabiliter des églises, des habitations, des écoles... La Mission Biblique recherche des volontaires pour épauler les frères et sœurs sur place dans ces travaux de réhabilitation prévus durant le premier semestre 2012.

Étienne et Thérèse Loppin se préparent dans un premier temps à partir en mars 2012 pour Danané, pour une période d'observation et d'accompagnement des activités d'aide aux populations rurales de la région.

Nous avons appris le décès de Mme Cornaz à l'âge de 96 ans, le samedi 24 septembre dernier. Elle a été l'une des fondatrices de la Pouponnière de Man en accueillant dans sa maison le premier bébé dont la mère venait de décéder. Avec toute l'équipe de la Pouponnière, nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

## Haïti : nouvelles de l'UEBH

### Mission Découverte

- Marie Josée Gomes et Lydie Wolff, infirmières, ont offert, en novembre, un peu plus de deux semaines aux diverses œuvres sociales et médicales de l'UEBH à Port-au-Prince ;
- 2 autres candidates missionnaires se préparent pour un engagement à plus long terme en Haïti. Confions les chacune au Seigneur.



JAB  
CH-2400 LE LOCLE  
PP/JOURNAL  
CH-2400 LE LOCLE

**MISSION BIBLIQUE**

**Siège social et secrétariat :**  
41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE  
Tel : 01.48.73.77.16

**Président en Suisse :**  
Daniel Salzmann : Rue Beau Site, 27  
CH 2400 LE LOCLE  
Tel. 032.931.15.55  
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique :  
<http://missionbiblique.org>  
Courrier électronique : [info@missionbiblique.org](mailto:info@missionbiblique.org)

Dons et abonnements peuvent être versés à :  
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T  
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7

**L'APPEL**  
CÔTE D'IVOIRE  
HAÏTI

Equipe de rédaction :  
A. Blocher, Y. Blocher,  
R. Égli, J-C et D. Raynaud,  
J. Richard, A. Ruolt

Administration de l'Appel :  
Indiquez vos changements  
d'adresses au secrétariat  
en France ou au président  
en Suisse

**Suisse**  
Siège social :  
Genève



Le comité suisse de la Mission Biblique a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.

Abonnement :  
Europe : 10 €, Suisse : 15 CHF

Expédition de l'Appel :  
Daniel Salzmann, CH 2400 LE LOCLE

Maquette :  
IOTA Création

Impression :  
Juillerat et Chervet SA,  
CH 2735 Bévillard